

ABONNEMENT.

A QUEBEC :
12 mois, 10s.
6 " 5s.
3 " 2s-6d.
payable d'avance.

L'ORDRE SOCIAL.

ABONNEMENT.

A LA CAMPAGNE :
12 mois, 7s-6d.
outre les frais de
Poste.
payable d'avance.

JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE, INDUSTRIEL, AGRICOLE ET DE TEMPERANCE.

C'est la Presse catholique qui est appelée à propager les seules doctrines religieuses et politiques qui sauveront le monde.—*Ryancey*

BUREAU DE REDACTION, }
No. 5, Rue des Jardins. }

QUEBEC, JEUDI, 26 SEPTEMBRE, 1850.

BUREAU DE REDACTION }
No. 5, Rue des Jardins. }

SOMMAIRE DE CE NUMÉRO.

Religion.—Discours sur la suite de la Religion, par Bossuet, (Suite).—**Littérature.**—Haine et Destruction—Amour et Vengeance.—**Morale.**—Simon de Nantua, ou le Marchand Forain, (Suite).—**Bibliographie.**—Un Penseur Catholique en Espagne.—**Statuts Provinciaux.**—ACTES pour faciliter l'admission en preuve des jugements rendus à l'étranger.—Pour venir en aide aux Banqueroutiers.—Relatif aux Billets Promissoires.—Pour les Télégraphes Électriques.—pour dissiper tout doute quant au droit de la couronne de recouvrer les frais en certains cas dans le Bas-Canada.—Pour amender l'acte réglant la manière de procéder sur les Writs de Prérrogative.—**Histoire.**—Quelques extraits de l'histoire ecclésiastiques du Canada, Notre-Dame de Lorette, par P. J. Bédard, Ptre. (suite et fin).—**Chronique Politique.**—Nouvelles locales; faits divers, &c, &c.

DISCOURS
sur
LA SUITE DE LA RELIGION.

PAR BOSSUET.

(Suite.)

Jésus-Christ ressuscité donne à ses apôtres tout le temps qu'ils veulent pour le bien considérer; et après s'être mis entre leurs mains en toutes les manières qu'ils souhaitent, en sorte qu'ils ne puisse plus leur rester le moindre doute, il leur ordonne de porter témoignage de ce qu'ils ont vu, de ce qu'ils ont ouï et de ce qu'ils ont touché. Afin qu'on ne puisse douter de leur bonne foi, non plus que de leur persuasion, il les oblige de sceller leur témoignage de leur sang. Ainsi leur prédication est inébranlable et le fondement en est un fait positif, attesté unanimement par ceux qui l'ont vu. Leur sincérité est justifiée par la plus forte épreuve qu'on puisse imaginer, qui est celle des tourments et de la mort même. Telles sont les instructions qui reçurent les apôtres.

Sur ce fondement, douze pêcheurs entreprennent de convertir le monde entier, qu'ils voyaient si opposé aux lois qu'ils avaient à lui prescrire, et aux vérités qu'ils avaient à lui annoncer. Ils ont ordre de commencer par Jérusalem, et de là de se répandre par toute la terre, pour instruire toutes les nations, et les baptiser au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Jésus-Christ leur promet d'être avec eux jusqu'à la consommation des siècles, et assure par

cette parole la perpétuelle durée du ministère ecclésiastique. Cela dit, il monte aux cieux en leur présence.

Les promesses vont être accomplies: les prophéties vont avoir leur dernier éclaircissement. Les gentils sont appelés à la connaissance de Dieu par les ordres de Jésus-Christ ressuscité: une nouvelle cérémonie est instituée pour la génération du nouveau peuple, et les fidèles apprennent que le vrai Dieu, le Dieu d'Israël, ce Dieu un et indivisible, auquel ils sont consacrés par le baptême, est tout ensemble Père, Fils et Saint-Esprit.

Là donc nous sont proposées les profondeurs incompréhensibles de l'Être divin, et la grandeur ineffable de son unité, et les richesses infinies de cette nature, plus féconde encore au dedans qu'au dehors, capable de se communiquer sans division à trois personnes égales.

La sont expliqués les mystères qui étaient enveloppés et comme scellés dans les anciennes Écritures. Nous entendons le secret de cette parole: "Faisons l'homme à notre image;" et la Trinité, marquée dans la création de l'homme, est expressément déclarée dans sa régénération.

Nous apprenons ce que c'est que cette sagesse, "conçue, selon Salomon, devant tous les temps dans le sein de Dieu;" sagesse qui fait toutes ses délices et par qui sont ordonnés tous ses ouvrages. Nous savons quel est celui que David a vu "engendré avant l'aurore;" et le Nouveau Testament nous enseigne que c'est le Verbe, la parole intérieure de Dieu, et sa pensée éternelle, qui est toujours dans son sein, et par qui toutes choses ont été faites.

Par là nous répondons à la mystérieuse question qui est proposée dans les proverbes: "Dites-moi le nom de Dieu, et le nom de son Fils, si vous le savez;" car nous savons que ce nom de Dieu, si mystérieux et si caché, est le nom de Père, entendu en ce sens profond qui le fait concevoir dans l'éternité père d'un fils égal à lui, et que le nom de son Fils est le nom du Verbe, Verbe qu'il engendre éternellement en se contemplant lui-même, qui est l'expression parfaite de sa vérité, son image, son fils unique, l'éclat de sa clarté, et l'empreinte de sa substance.

Avec le Père et le Fils nous connaissons aussi le Saint-Esprit, l'amour de l'un et de l'autre et leur éternelle union. C'est cet esprit qui fait les prophéties et qui est en eux pour leur découvrir les conseils de Dieu et les Secrets de l'avenir; Esprit dont il est écrit: "Le Seigneur m'a envoyé et son Esprit," qui est distingué du Seigneur, et qui est aussi le Seigneur même, puisqu'il envoie les prophètes, et qu'il leur découvre les choses futures. Cet esprit qui par-